

roisses limitrophes de Prémeseil, Innimont, Arandas, Oncieu, Evoges, Longe-Combe, Saint-Sulpice, Virieu, Billieu et Pierre-Châtel. Tel était cet ancien diocèse dans le Bugey, n'y possédant que quarante-six petites paroisses pauvres, sans autre localité importante dans le Bugey que la métropole, et dans la Savoie et le Dauphiné, Yenne, l'ancienne *Etanna* des *Itinéraires* et le siège probable du concile bourguignon d'Epaonne en 517.

DIOCÈSE DE GENÈVE.

On a prétendu faire remonter au III^e siècle la création de ce diocèse, mais cette assertion n'est pas appuyée sur des documents, et il paraît plus vraisemblable de l'attribuer au IV^e siècle, lorsque les persécutions étant à leur terme, les églises de Vienne et de Lyon purent organiser le culte dans l'une des principales villes de la Province romaine. Genève devint l'une des villes capitales des rois bourguignons qui s'étaient établis dans la Savoie et le Bugey, en 448.

Il est évident que l'évêché de Belley ne fut créé que pour l'agrandissement de Genève, absorbant l'évêché de Nyon. En possession d'un territoire très-étendu dans le Bugey, l'évêque de Genève s'y réserva une large part au détriment de Belley, puisqu'il se réserva le Valromay, la Michaille et toute la vallée du Séran, et même une grande partie de la montagne de Parves (*Parvus mons*), ainsi dénommée comparativement à l'élévation des montagnes voisines. Si l'on trace, en effet, une ligne à partir du Rhône, entre Cressin et Pierre-Châtel jusqu'à Brenod et de là près de Saint-Claude, on voit le Bugey partagé du sud-est au nord-ouest par les limites du diocèse de Genève. Ce diocèse possédait dans le Valromay et la Michaille cinq archiprêtres, savoir :